

CORONAVIRUS : ENQUÊTE SUR LES IMPACTS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE LA CRISE

Offices de Tourisme et ADRT – Vague 2

Juillet 2020

ENQUÊTE – VAGUE 2

Champs : Impacts économiques et sociaux de la crise sanitaire sur les **adhérents d'ADN Tourisme ayant une activité commerciale** : Offices de Tourisme et Agences de Développement et de Réservation Touristique (ADRT).

Menée par ADN Tourisme du **26 juin au 15 juillet 2020**, avec l'appui du CRT Bretagne. La 1^{ère} vague a été réalisée du 16 au 30 avril.

153 répondants : 129 OT (80% avec une activité commerciale), **24** ADRT.

Le nombre de réponses, plus faible que lors de la 1^{ère} vague en avril appelle certaines précautions d'interprétation mais permet de tirer de nombreux enseignements qualitatifs.

Merci à l'ensemble des répondants

Repères

17 mars : début du confinement

11 mai : début du déconfinement

2 juin : levée de la limitation des déplacements à + de 100 km

Quatre mois après le début de la crise, et malgré le déconfinement dès le 11 mai, l'impact économique et social de la crise se fait toujours clairement sentir et les inquiétudes restent nombreuses.

Entre mars et juin, **la baisse de chiffres d'affaires est estimée à 1/3 du CA annuel**. Un impact non négligeable car l'activité commerciale représente **19% des ressources annuelles des OT** et **15% pour les ADRT**.

L'impact sur la taxe de séjour sera très important. Une inquiétude majeure pour les adhérents d'ADN Tourisme car celle-ci représente en moyenne **30% des ressources** des OT en EPIC (et plus de 50% pour ¼ d'entre eux).

La quasi-totalité des OT a réouvert et la moitié d'entre eux se dit « plutôt satisfaite » de la fréquentation. 14% des salariés sont concernés par des mesures de chômage partiel (contre 38% en avril). La réouverture semble avoir été bien gérée, mais les OT ont dû s'adapter (baisse du recours aux saisonniers, adaptation des planning...) et certains éprouvent des difficultés à faire respecter le protocole sanitaire par les visiteurs.

L'activité groupes se retrouve très impactée avec notamment un coup de frein sur les clientèles scolaires (non reportables) et seniors. Une inquiétude partagée notamment par les ADRT très positionnées sur ces clientèles. 12% des salariés des ADRT sont toujours au chômage partiel (contre 13% en avril).

Aujourd'hui, les principales préoccupations portent sur la crainte d'une 2nde vague de l'épidémie, les difficultés financières - notamment pour certains OT au modèle économique fragilisé - l'emploi et le fait que **certains professionnels du tourisme risquent de ne pas se relever de cette crise**. Les attentes pour faire face à la situation portent essentiellement sur le maintien des aides financières de l'Etat pour compenser la baisse d'activité.



IMPACT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

33 / 100 du CA annuel perdu entre mars et juin

Avant la crise, le montant global du chiffre d'affaires prévisionnel pour l'ensemble des répondants sur l'année 2020 était estimé à près de 64 millions d'euros.

La perte de chiffres d'affaires sur la période de mars à juin représenterait

21 millions d'euros, soit **33% du Chiffre d'affaires** annuel. (13% sur mars/avril et 20% sur mai/juin). Pour juillet/août, la perte est estimée à 10% du chiffre d'affaires annuel.

Un impact non négligeable : en moyenne le **bénéfice lié à l'activité commerciale représente dans les ressources financières** de la structure* :

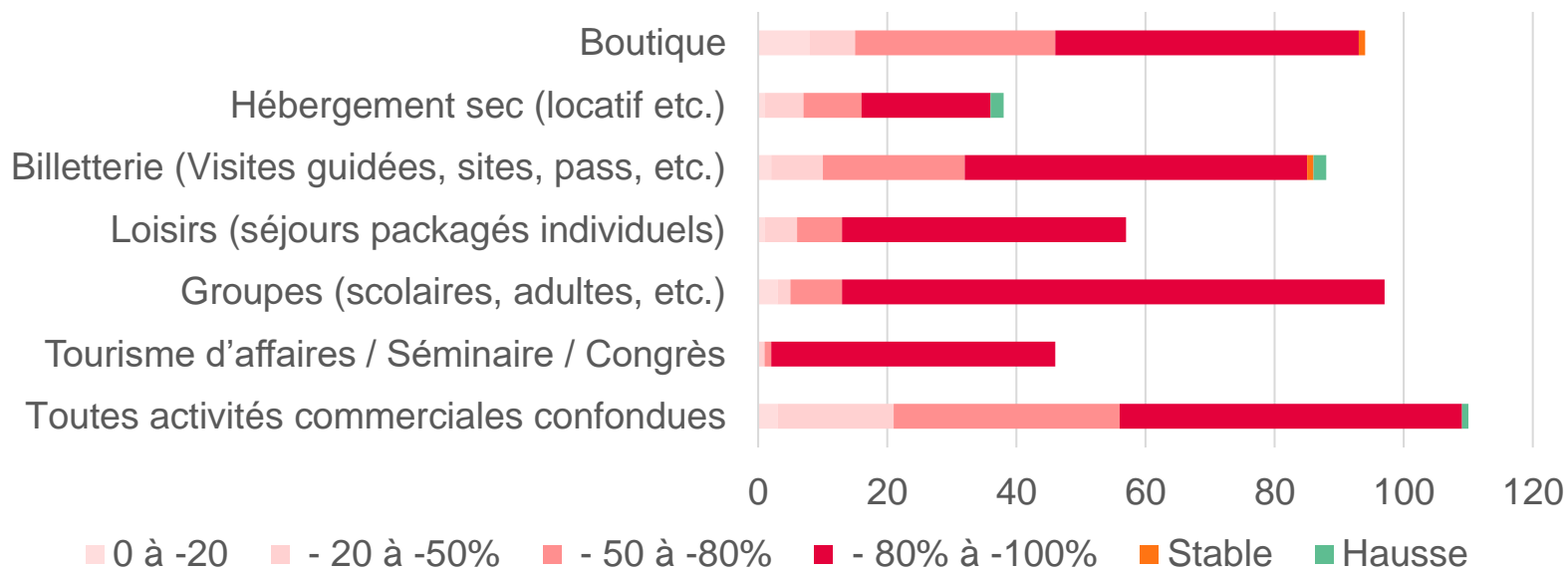
→ **19%** pour les Offices de Tourisme

→ **15%** pour les ADRT

* Chiffres extraits de la 1^{ère} vague d'enquête



IMPACT SUR LE CA PAR ACTIVITÉS (MAI/JUIN)



→ Toutes les activités sont fortement impactées par une baisse de chiffre d'affaires, mais les activités les plus impactées en mai et juin sont les **Groupes** et le **Tourisme d'affaires**.



TENDANCES « GROUPEs » POUR LES SEMAINES A VENIR...

87 / 100

déclarent une baisse de CA « Groupes » de l'ordre de 80 à 100% sur mai et juin.

Tendances :

- Reports sur 2021
- Augmentation des annulations notamment pour septembre/octobre.
- Incertitude des évènements en 2021, frein aux nouvelles réservations, clients frileux...
- Véritable interrogation pour les scolaires et les seniors : populations à risques mais premières clientèles des services groupes.
- Les activités scolaires sont perdues car non reportées.





RÉOUVERTURE DES OFFICES DE TOURISME...

96 / 100 des offices de Tourisme ouverts à la fin juin

11 mai : début du déconfinement

11-mai

15%

18-mai

26%

25-mai

37%

2 juin : levée limitation 100 km

01-juin

71%

08-juin

85%

15-juin

89%

22-juin

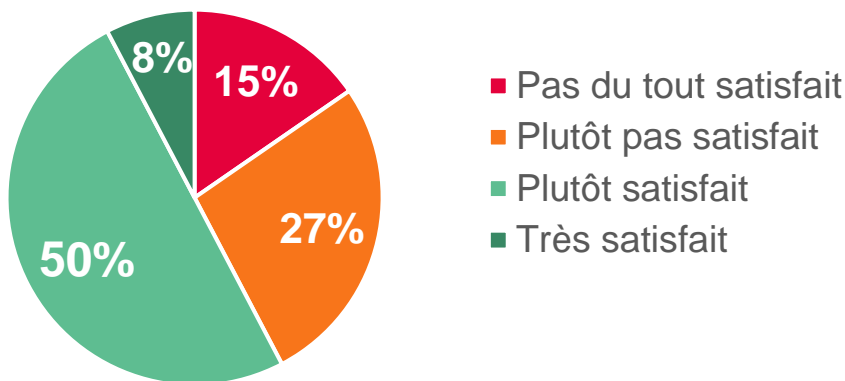
96%



RÉOUVERTURE DES OFFICES DE TOURISME...

50 / 100

des OT « plutôt satisfaits » de la fréquentation depuis la réouverture



Quelques difficultés :

- Mise en place du protocole sanitaire et actualisation du DUER*
- Non-respect des protocoles par les visiteurs
- Sensibilisation et réassurance du personnel
- Réorganisation des espaces et des plannings

* Document unique d'évaluation des risques



IMPACT SUR LE PRODUIT DE LA TAXE DE SEJOUR

Les données sont à prendre avec précaution en raison d'un nombre de répondants limité, mais la perte en termes de taxe de séjour pour les Offices de Tourisme serait de l'ordre d'**un tiers** du produit annuel entre mars et juin et de **15% pour juillet/août**.

Un impact important

La taxe de séjour représente en moyenne **1/3 des ressources** financières annuelles des OT en EPIC* et même plus de la moitié pour un quart d'entre eux.*

Repères

Seuls les OT en EPIC perçoivent intégralement et la taxe de séjour.
L'ensemble des OT, mais également les ADT seront affectés par la baisse du produit de la taxe de séjour et de la taxe de séjour additionnelle départementale.

* Chiffres extraits de la 1^{ère} vague d'enquête

CONSEQUENCES SOCIALES

Chômage partiel

14 / 100 des salariés des OT (38% en avril)

12 / 100 des salariés des ADRT (13% en avril)

Tendances

- Réduction du nombre de saisonniers en Offices de Tourisme et/ou réduction du contrat horaire (exemple : 18h vs 35h).
- Des modifications d'horaires pour palier à ces recrutements restreints.



PRÉOCCUPATIONS

- **Crainte d'une seconde vague**, d'un reconfinement et inquiétudes concernant le futur.
- **Manque de trésorerie**, particulièrement à compter de l'automne et déficit de recettes lié à l'absence de taxe de séjour.
- Véritable questionnement sur la capacité à **pouvoir maintenir les emplois à l'avenir** : des licenciements vont être envisagés par plusieurs structures.
- **Surcharge de travail** liée au gel des recrutements et arrêts maladies dans les structures.
- Crainte d'une **fréquentation touristique en berne** et un automne qui s'annonce très difficile.
- **Difficulté à faire respecter le protocole** sanitaire aux visiteurs.
- **Impact de la crise sur les socioprofessionnels** des territoires qui vont vivre le tourisme local : beaucoup ne pourront pas se relever et risquent de disparaître
- **Avenir des services groupes** qui tournent au ralenti depuis mars



BESOINS

- Maintien du **chômage partiel**, du report des cotisations et des **aides de l'Etat**.
- Maintien du **protocole sanitaire** pour contenir l'épidémie.
- **Compensation de la perte de la taxe de séjour** et ressources financières pour équilibrer le budget.
- Nécessité de continuer à **faire entendre la voix du réseau** auprès des instances nationales.
- Pour certaines destinations le **retour des étrangers** est primordial au regard de leur poids dans la fréquentation.

